

Pourquoi les non Japonais écrivent-ils des haïku ?

d'Alain Kervern



Ed. La Part commune, 2010

Après avoir démontré que le haïku japonais évolue à l'épreuve de l'ouverture au monde, Alain Kervern répond à cette question essentielle au travers de témoignages, tout en soulevant les paradoxes de l'interculturalité et révélant certains écueils inhérent aux traductions.

Dans son essai, Alain Kervern identifie plusieurs causes à l'origine de l'engouement toujours croissant des poètes occidentaux pour le haïku.

D'abord, et paradoxalement, sa spécificité proprement japonaise : « une référence constante à l'émotion devant la nature et ses phénomènes et une forme extrêmement concise. »

Ensuite, l'expérience du moment présent : « cette mise en évidence de succession de présents, et de notion de temps qui passe, en prenant corps dans toute une gamme d'émotions saisonnières. »

Puis, les amateurs en quête de spiritualité ont trouvé refuge dans le haïku, même si « un malentendu fondamental donne beaucoup trop d'importance au zen lorsque la question du haïku est abordée en Occident »

Enfin, que des émotions puissent être si fortement suggérées avec si peu de moyens attire les poètes à la recherche de 'l'émotion volée à l'instant'.

Ainsi cette forme si spécifiquement japonaise, fascine-t-elle encore les poètes français à tel point que le groupe des adeptes s'agrandit de jour en jour.*

** Pour exemple, depuis sa création, Plocj la lettre du haïku voit ses abonnés croître à raison d'une nouvelle personne tous les trois jours.*

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>